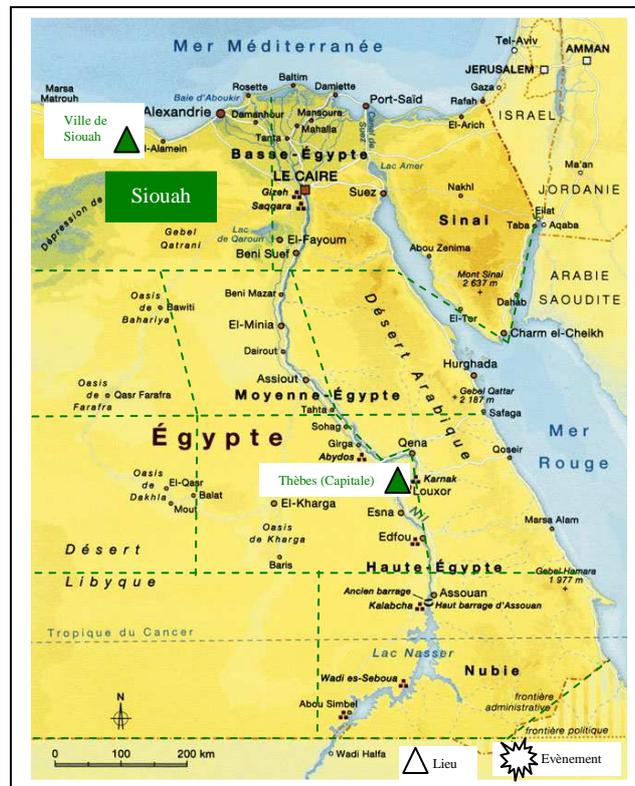


*Géographie des évènements :*



Nedjed admirait le soleil se lever à l'horizon de la mer. Il adorait regarder ce paysage paisible renaître tous les matins sur la bordure du Nome de Siouah. La méditerranée avait des reflets bleu turquoise qui se reflétaient dans ses yeux. Il se leva et se retourna lentement afin d'avoir une vue panoramique du lieu. Son regard se figea sur un camp entouré de murailles fortifiées faites de blocs de roche et de torchis. Le calme du lieu contrastait avec l'effervescence habituelle des dix milles soldats qui l'habitaient, ses soldats. Lui, l'un des dix Nebkas, était fier de son armée mais par-dessus tout fier de servir son pays et c'est la tête haute qu'il franchit les portes du lieu. Il arrivait à sa demeure lorsqu'une voix le stoppa dans sa marche.

- Nebka Nedjed.

Il se retourna surpris et reconnu un visage familier.

- Oui, Saïs Oumar ?

- C'est le grand jour, votre jour !

- Ne va pas trop vite, Oumar, le destin des Dieux n'est peut-être pas celui que tu imagines. Je ferai face à mon destin pour la gloire de l'Égypte.

Il avait en effet eu du mal à trouver le sommeil, lui qui avec Esna allait concourir aujourd'hui pour le poste de Ouser auprès du Nomarque, lui qui peut être aujourd'hui deviendrait le bras

droit du maître du Nome. Esna était lui aussi un Nebka puissant et son absence de compassion en faisait un adversaire redoutable.

Du haut de son palais bordant le rivage, Khnoumhotep, le Nomarque de Siouah, admirait son peuple préparer la plage sur laquelle deux de ses meilleurs Nebkas s'affronteraient dans quelques heures. Il savait que c'était le meilleur moyen pour lui à la fois de trouver son meilleur Ouser mais aussi pour motiver ses troupes. Des barrières de sécurité étaient en train d'être montées de part et d'autres et des gradins poussaient sur les dunes à une distance respectable de la scène. Bientôt toute la noblesse du Nome se réunirait pour venir assister à cet évènement. Pourtant une chose le tracassait, c'était les assauts répétés sur sa frontière ouest menés par les Barbares de l'Empire Hyksôs. Des massacres de villages frontaliers lui avaient été rapportés et bientôt il lui faudrait agir pour y remédier. Pour cela, il lui fallait une armée structurée et prête à se battre jusqu'à la mort, il lui fallait un Ouser. Sur les deux prétendants, il n'avait aucune préférence, Nedjed le stratège avait autant d'intérêt qu'Esna l'impitoyable dans le conflit qui s'annonçait.

Le soleil avait à présent atteint son apogée et une chaleur écrasante s'était abattue sur ce rivage où deux hommes se fixaient du regard. Ces deux êtres portant des armures de guerre dégageaient une aura puissante forçant le respect.

Le plus froid d'entre eux parla le premier.

- Abandonne Nedjed, tu ne fais pas le poids ! Fit Esna.

Le mépris du ton de sa voix démontrait sans équivoque le peu de respect qu'Esna avait envers Nedjed. Il ne l'avait jamais apprécié, lui le fils de paysan sorti de nulle part, lui qui forçait l'admiration des autres et dont on ne cessait de parler, lui qui osait venir lui tenir tête aujourd'hui pour le poste de Ouser. Dans sa suffisance il en était persuadé, ce jour serait celui d'Esna et de nul autre.

Nedjed marqua un rictus.

- Il faudra me toucher pour cela, je relève le défi.

Une voix les interrompit.

- Nebkas !

Ils se tournèrent alors vers la tribune surmontée d'une toile où se tenait le Nomarque. Il était entouré de près d'une centaine de notables et sur les bas côtés autant de Saïs cuisant sous le soleil n'auraient raté pour rien au monde le combat de leur chef respectif.

- Nebkas ! Fit le Nomarque Khnoumhotep. En ce jour l'un d'entre vous deviendra Ouser. Faites honneur aux Dieux. Ce lieu est votre et seul l'abandon ou la mort mettra un terme à ce combat.

- La mort me semble un bon choix, dit Esna. Je vais te massacrer. Sun Blades !

Dans un brusque mouvement des bras, Esna déchaîna des milliers de lames de feu sur le pauvre Nedjed surpris par la violence de l'assaut. Il n'eut le temps que de parer de ses avant-

bras en croix. Des tranchées fumantes tranchèrent le sol en soulevant le sable et l'impact entoura le corps du Nebka d'une boule de feu, de poussière de sable et de cosmo énergie. Lorsque Nedjed réapparut, ses avant-bras fumaient encore et ses protections de bras étaient lacérées. Il était essoufflé mais indemne. Il se trouvait maintenant au centre d'un lieu pourvu de tranchées brûlantes vitrifiées par la chaleur. Il dut malheureusement reprendre le fil du combat en sentant le pied d'Esna lui asséner un violent coup dans le ventre, ce qui l'envoya valser dans les airs. Il effectua un retournement aérien pour finalement retomber sur un de ses genoux, un filet de sang sortant de sa bouche. Il leva la tête vers son adversaire en se tenant le ventre.

- Tu es trop faible pour moi. Abandonne ou je te tuerai. Sun Blades !

Esna venait de relancer son attaque vers le malheureux.

Nedjed se lança alors dans des acrobaties aériennes pour tenter d'éviter les lames ardentes. Les assauts passaient très près de lui mais ne le touchaient pas pour le moment. Il roula sur le côté et faillit se faire toucher. Son armure absorba alors un coup. Au terme d'un nouveau saut, il rata sa réception, ce qui le fit trébucher et finalement choir sur le sol. Acculé et sur le point d'être blessé, il contre-attaqua.

- Mineral Shield !

Sur ces mots une vaste concrétion sortit du sol, formant un impressionnant mur minéral devant Nedjed. La vague de cosmo énergie frappa le bouclier naturel sans relâche. Surpris puis hors de lui, Esna intensifia son attaque pour briser cet affront. La lumière violente de feu forçait les spectateurs à plisser les yeux. Tous étaient admiratifs et inquiets du sort du pauvre Nedjed. Une voix proche de Khnoumhotep s'éleva.

- Le combat est inégal, Nedjed va se faire tuer. Vous devriez mettre un terme au combat Nomarque Khnoumhotep.

- Je ne suis pas aussi certain que vous de l'issue du combat, regardez mieux.

Le Nomarque, de sa toute puissance, avait lui une autre lecture des événements.

Esna commença à percer la défense de son adversaire. Déjà des fissures apparaissaient et il sentait la fin du combat proche.

- Ta pitoyable protection ne peut rien contre moi !

Soudain, le mur vola en éclats mais derrière ne se trouvait ... plus personne. Nedjed contre-attaqua sur son flanc droit.

- Sand Roses Storm !

Il déchaîna une tempête de rose des sables faite de minéraux cristallisés bruns, tranchant comme du verre. Esna, pris par surprise, encaissa l'attaque sans réagir. De multiples lacérations vinrent ouvrir sa chair alors que son corps était ballotté au gré des roses pour s'encastrier violemment dans le sable. Un vaste nuage de poussière se souleva. Il fallut quelques secondes à Esna pour refaire surface. Les parties de son corps non protégées

marquaient maintenant de profondes entailles ruisselantes de sang. Sa protection quand à elle avait encaissé la majeure partie de l'attaque. Le regard d'Esna était quant à lui noir de haine, comme avide de sang.

- Tu vas me le payer. Affronte le monstre des enfers. Menmenu !

Il tendit ses deux mains ouvertes vers l'avant et ses yeux se mirent à irradier d'une lumière aveuglante.

Un monstre de feu de 5 mètres émergea soudain du sable. Sa peau faite de terre brûlée craquelée laissait échapper de grandes gerbes de flammes. Ses yeux de feu pointaient un regard mauvais vers Nedjed. Le démon se mit à courir vers le pauvre Nebka incrédule. Il tenta de se protéger avec des Mineral Shields mais les griffes enflammées brisaient régulièrement ses protections. Il commençait à faiblir et il sentait qu'il ne tiendrait plus longtemps.

- Ce monstre est vraiment très puissant, il faut que je reprenne vite le dessus du combat où ce sera la fi...

Plongé dans ses réflexions, il fut surpris et ne vit pas la main du démon Esna au milieu du déluge de flammes. Une main qui le saisit par la taille...

Dans un hurlement de douleur, Nedjed sentit l'étau des griffes commencer à brûler sa peau. Les marques noires calcinées commençaient à marquer dramatiquement son corps tandis qu'il se transformait inexorablement en torche humaine.

Dans un dernier sursaut, il fit exploser ce qu'il pu rassembler de cosmo énergie et parvint miraculeusement à se libérer de l'emprise mortelle. Toujours en proie aux flammes, il courut plonger dans la mer salvatrice toute proche. Un nuage de vapeur explosa alors vers le ciel.

Esna regarda satisfait le spectacle qui s'offrait à ses yeux.

- Tu ne me gêneras plus, insecte !

A près d'un milliers de kilomètre de là se dressait Thèbes, capitale divine du Royaume des Deux Terres. Le nom du Royaume était venu de l'unification acquise il y a des siècles et par le sang de l'Egypte méditerranéenne et Nubienne. Il fut décidé en ce temps que cette ville en deviendrait le centre. Thèbes la magnifique comptait près de deux cent cinquante mille habitants. Le tracé géométrique de ses allées et ruelles entre coupant des bâtisses impressionnantes faite de terre, de pierre et de paille imposait à lui seul le savoir de ce peuple. Cette ville sans repos, garnies d'échoppes de tissus les plus nobles, de chars se faufilant dans les méandres de la foule grouillante, des victuailles venues de tout le pays, d'échafaudages de constructions, de temples et de ponts, était un caléidoscope de toute l'Egypte. A chaque croisement d'artères principales, des obélisques hauts de vingt mètres dardaient vers le ciel leurs hiéroglyphes sculptés. Aux portes de la ville des statues divines prévenaient tout visiteur du haut lieu sacré dans lequel ils pénétraient. Les habitants richement vêtus et les nombreuses échoppes ouvertes montraient l'importance du lieu pour le pays. Au centre de cette mégapole, un palais colossal arborant colonnes, statues, obélisques, palmeraie et de l'eau à profusion était visible à des dizaines de kilomètres. Ce joyau rayonnait de splendeur et de pouvoir car ce palais était la bâtisse des Dieux, l'Antre du Khus.

Le Khus, nom de l'assemblée divine des Dieux Egyptiens appelé plus tard les Grands Anciens, comptait en ce temps douze divinités. A la tête de ces hommes ayant atteint le neuvième sens, régnait Osiris. Il avait reçu l'honneur de gouverner le pays de son père Râ, le plus illustre d'entre eux. Le Dieu solaire, dans sa grande sagesse, avait réussi à atteindre un nouveau stade de conscience libérée du carcan d'un corps. Avant son départ, il avait partagé le pays en deux, la partie nord sous l'autorité d'Osiris et le sud de son frère Seth. Osiris gardait malgré tout le contrôle du Royaume des Deux Terres, au grand damne de Seth. Mais l'assemblée ne résidait pas entièrement à Thèbes. Seuls Osiris, Thot, Thabitet, Isis, Aker et Hedjour y habitaient. Seth avait décidé Hathor la fille de Râ, son épouse Nephtys, Sobek, Képhri et Bastet à le suivre dans son palais de la région sud du Royaume à Abou Simbel. Ces douze divinités étaient pour certaines vénérées pour leur bonté et d'autres craintes pour leur courroux.

La puissante bâtisse de Thèbes s'étendait sur plusieurs hectares. Ornée de colossales statues et de murs s'élevant à plus de trente mètres du sol, donnait par la même un point de vue unique sur toute la ville environnante. Dans ce magnifique couloir haut de cinq mètres et long de trente, décoré de milliers de hiéroglyphes écrits de pigments d'or, une silhouette impressionnante se mouvait calmement. Le son de pas lourds et assurés martelaient le marbre du sol du palais. Cet homme à la peau mate et au visage rude portait un bouc tressé affirmant son identité Egyptienne. Tel était le dieu Seth. Il était réputé, même parmi les Dieux, comme quelqu'un de froid et d'intransigent.

Il avançait perdu dans ses idées. Il croisa au hasard d'un patio Nephtys et son frère Osiris assis sur un banc. Cette cour n'ayant pour toi que le ciel, était baignée par la lumière chaude du soleil matinal. Des vignes grimpaient le long des murs et des grappes de raisin noir n'attendaient qu'à être mangées. Le banc de pierre sur lequel ils étaient assis était entièrement ombragé par une sorte de tonnelle faite de tissus blanc du Nil. Seth s'approcha pour engager la conversation.

- Ma chère épouse, si ce n'était mon frère, je pourrais devenir jaloux de votre proximité !

Nephtys, sursauta de surprise et se mit à rougir. La déesse au corps superbe recouvert de tissu blanc du Nil laissant délicatement suggérer ses courbes dégageait un charme mélancolique capable de faire fondre n'importe quel homme. Cependant, cette fois-ci elle semblait encore plus refermée qu'à l'accoutumée, comme apeurée.

Osiris, Dieu et frère cadet de Seth de deux ans, portait lui aussi un bouc tressé. Son torse découvert et musculeux exposait aux yeux toute la puissance musculeuse mais contenue de son corps. Pour finir, un pagne blanc couvrait ses cuisses. Il avait appris en regardant son frère comment manier l'art des nuances verbales. Bien que novice par rapport à celui-ci, il s'avouait, même si cela ne l'enchantait pas, plutôt bon comédien. Il se devait aujourd'hui montrer tout son talent devant son frère.

- Mon cher frère, fit Osiris sur de lui, tu as de la chance d'avoir pareille compagne et je me réjouis de votre bonheur à tous deux.

- Où te rends-tu mon amour ? Fit-elle en surjouant.

- Je retourne au palais. Certaines affaires m'y attendent. Je te laisse entre de bonnes mains, ajouta-t-il le regard légèrement inquisiteur.

Il poursuivit sa route et changea de bâtiment. Dire qu'il avait toujours été en bons termes avec son frère était beaucoup. Les ambitions du Dieu Seth avaient de tout temps été entravées par l'ascension d'Osiris. Ce freluquet était même devenu à l'époque plus proche de Râ que lui. Ajouté aux relations proches, trop proches à son goût, qu'il semblait entretenir avec son épouse Nephtys, cela le mettait hors de lui. Un relent de suspicion planait à présent dans l'air. Un jour, il faudrait tirer cela au clair.

De nouveau seuls, Osiris et Nephtys reprirent leur discussion. Elle reprit la première la parole sur un ton grave et la voix tremblante.

- Osiris, il faut que nous arrêtons.

- Arrêter quoi ?

- Ne fais pas l'innocent, tu le sais très bien. Seth est mon époux. Je sais qu'il est distant et froid. Si je t'avais rencontré plus tôt peut-être que les choses auraient pu tourner autrement. Nous avons tous deux vécu des moments volés magiques mais nous sommes allés trop loin la dernière fois.

- Regrettes-tu notre étreinte ?

- Non, pas le moins du monde. Mais ce temps est maintenant révolu. Je ne veux plus continuer sur ce sentier qui nous conduira tous deux à notre perte, qui pourrait aussi détruire le Khus et par là même le fragile équilibre de la paix en Egypte. Je dois assumer mon rôle d'épouse, quel qu'il soit.

- Es-tu sur de ton choix ? N'y a-t-il donc aucune autre voie possible ?

- Ecoute ton cœur, tu sais hélas que c'est la seule solution.

- Tu as raison. J'abdiquerai demain et quitterai Thèbes.

- Non, surtout pas ! Reste, je ne te chasse pas. Continuons à nous rencontrer mais en public pour ne pas éveiller de soupçons. Je suis désolée de t'imposer ce calvaire conclut-elle la tête baissée.

- Il est vrai que tu me demandes beaucoup mais je ne souhaite que ton bonheur. Et tu as raison, nous devons penser à l'Egypte avant tout.

Les deux protagonistes poursuivirent leur conversation avec moins de fougue que quelques minutes auparavant. La destinée des puissants n'était parfois pas plus enviable que celle du peuple. Seth, quant, à lui portait un regard de plus en plus acerbe sur cette assemblée divine décadente. Que dire de la Déesse Hathor, libertine lubrique qui était tombée enceinte d'un mortel au cours d'une de ses nombreuses orgies ? Comment son mari le Dieu Sobek avait pu accepter cela ? Cet enfant de cinq ans à présent était un affront vivant à la pureté du Khus.

Loin de ces intrigues divines, une ombre commença à se dessiner dans la vapeur blanche d'eau de mer. Un corps chancelant sortit du néant sous les yeux éberlués de la foule et d'Esna. L'homme à la peau largement brûlée se muait laborieusement mais dégageait une volonté farouche de vaincre.

- Regarde-toi Nedjed, tu ne peux rien contre moi. Tu as eu la chance d'être proche de la mer sinon tu serais mort. Aimes-tu tant souffrir que cela ?

Nedjed concentra tout ce qui lui restait de cosmo énergie en lui, l'eau se vaporisa sous les assauts d'énergie et il attaqua.

Il s'élança alors vers Menmenu et arrivé sur le monstre déclencha à la dernière seconde une vaste onde de cosmos.

- Mineral Jail !

Une phénoménale concrétion sortit du sol en cercle tout autour du démon pour finalement se rejoindre afin de former une demie sphère minérale de 6 mètres de diamètre.

- Crois-tu vraiment que ta prison va pouvoir arrêter Menmenu ? Tu rêves...

En effet, les assauts de celui-ci faisaient largement trembler la construction qui voyait apparaître çà et là des fissures et une couleur rouge due aux flammes. Mais Nedjed avait pleinement conscience de cela et avait un autre but.

Loin d'attendre la fin de son attaque, il effectua un saut pour atteindre le dôme du monticule minéral qu'il venait indirectement de créer. Arrivé au sommet, il avait rebondi pour s'élever plus haut encore dans les airs.

Prétentieux dans sa certitude de supériorité et loin de s'attendre à cette action, Esna n'avait pas pris la peine de surveiller son adversaire, grave erreur tactique...Arrivant des cieux sous un angle qui le surprit, Nedjed leva le poing pour donner son attaque à bout portant.

- Sand...Roses...Stooooorm !

Esna reçut la cosmo énergie déployée à son paroxysme de Nedjed en plein torse et disparut dans la lumière du choc. Dans le terrible impact, il sentit le côté droit de sa tête recevoir un coup surpuissant. Menmenu s'évapora sur l'instant en fumée.

Le calme revint sur un Nedjed tombé à genoux, gravement brûlé, respirant avec peine mais vivant. Il avait la jambe gauche cassée. Devant lui, le corps d'Esna grièvement blessé trônait au milieu d'une mare de sang mais il était vivant lui aussi. Dans cet ultime attaque, Esna avait perdu le petit doigt ainsi que l'annulaire de sa main droite et son œil droit.

Nedjed se releva péniblement alors que des soigneurs courraient vers le corps allongé du second Nebka. Un soigneur vint le prendre sous l'épaule afin de l'aider à se tenir debout. Nedjed regarda alors la foule qui l'acclamait. Khnoumhotep parla.

- Aujourd'hui, nous avons un nouveau Ouser. Gloire lui soit rendue !

Le Nomarque s'avança alors vers lui, suivi par la foule, accompagné des hurras des Saïs de Nedjed et de l'incrédulité de ceux de son malheureux adversaire.

Le nouvel élu regarda Esna inconscient en se disant qu'il s'en était fallu de peu et qu'il devrait faire attention à lui car il essaierait de le lui faire payer tôt ou tard.

Ce ne fut que lorsque Khnoumhotep lui mit la main sur l'épaule en le regardant dans les yeux et qu'il fut soulevé puis porté en héros par les siens qu'il réalisa sa victoire mais aussi ses graves blessures ...

Mais son bonheur ne fut pas partagé par tous en ce jour. Une femme affolée courrait à perdre haleine dans les couloirs immenses du palais du Khus. Sans regarder quiconque, elle enchaînait les couloirs immenses en slalomant autour des obstacles. Elle jaillit enfin hors des murs pour traverser la palmeraie. Arrivée à son but, elle s'arrêta nette essoufflée devant une silhouette.

- Osiris !

Le Dieu qui était en train d'aider la vingtaine de jardiniers à aménager la palmeraie reposa délicatement sur le sol les trois palmiers qu'il était en train de faire léviter grâce à sa cosmo énergie. Il se tourna alors vers la nouvelle venue.

- Que se passe-t-il Nephtys ?

- Il faut que je te parle de toute urgence !

- Vas-y parle, je t'écoute.

- Non, pas ici. Isolons-nous.

Décontenancé, Osiris dirigea la Déesse vers un lieu discret.

- Je croyais que tu ne voulais plus me parler qu'en public ? Dit-il sarcastique.

- Arrête avec ça Osiris ! Une chose affreuse arrive.

- Quoi ?

- Osiris, je ne sais comment le dire. Puis la voie sanglotante elle ajouta. Je suis enceinte !

- Je me réjouis pour Seth et toi, répondit-il amère. En quoi est-ce affreux ?

- Osiris, Seth n'est pas le père. Je suis enceinte d'un mois et... tu es le père !

- Quoi ?! Ce n'est pas possible, c'est une catastrophe !

- Nous sommes perdus se mit-elle à pleurer.

- Non, il doit y avoir une solution. Je vais parler à mon frère.

- Ne fais pas ça ! Il te tuerait, lui aboya-t-elle.
- Il ne reste qu'une autre solution malheureusement. Il ne faut pas qu'il naisse, admit-il désespéré.
- Jamais ! Je ne tuerai jamais mon enfant ! Pleura-t-elle hystérique.
- Crois-tu réellement que tu pourras faire croire à Seth qu'il en est le père ?!
- Non, je le sais aussi. Il faut que je parte. J'accoucherai de notre enfant à l'abri des regards et le confierai à des âmes charitables.
- Es-tu prête à ce sacrifice ?
- Oui Osiris. Je prétexterai la construction d'un temple dans le sud du pays. Seth étant toujours absent, il ne se rendra compte de rien.
- Me diras-tu où tu l'emmèneras ?
- Un jour peut-être, dit-elle en séchant ses larmes. Au revoir Osiris. Chaque minute compte à présent. Ce malheur nous prouve combien nous avons commis une erreur. Nous devons vivre avec ce fardeau maintenant. Chacun doit suivre sa route, la mienne m'éloigne désormais de toi à chaque seconde.

*Evènements du chapitre :*

